

La femme qui boite

Sylvie Massicotte

EST-CE QUE J'AI DÉJÀ VU CETTE FEMME ? C'est bel et bien vers moi qu'elle avance de son pas inégal, mais décidé, le teint blême. Où ai-je pu la côtoyer ? Vite, situer le contexte. Car je déteste serrer la main d'une personne avant d'avoir eu le temps de l'identifier. C'est pire lorsqu'on m'empoigne pour m'embrasser et que j'étouffe au milieu de l'étreinte, sans repères. La semaine dernière encore, cet homme baraqué, élégant dans son complet sombre, qui s'est précipité sur moi à l'auditorium. Il m'a enserrée avant de reculer d'un pas pour mieux évaluer mon trouble, puis il s'est mis à me secouer en émettant des éclats de joie qui ne m'étaient pas inconnus. De petits cris trop aigus pour un homme. Je me sentais comme un bébé qui glisse dans les bras des uns et des autres, qui renifle l'eau de Cologne, sent la moiteur de la peau avant de commencer à hurler... Pendant que le costaud me capturait de nouveau, je tâtais le tissu rêche de son veston, tout en essayant de déterrer mes souvenirs grâce à l'after-shave très prégnant à l'endroit où le col rigide de sa chemise semblait scier un bourrelet. Fragrance trop commune pour ouvrir des pistes. Pas de temps à perdre, ai-je pensé en me dégageant. Souvent, il s'agit d'observer la tête en se racontant qu'elle a été gonflée à l'hélium pour réussir à se remémorer un visage désenflé, plus jeune. Et alors on reconnaît l'ami d'enfance, le compagnon de classe, l'ancien collègue ou amant. Quand une figure joufflue reprend des proportions normales pour rejoindre un de ces visages demeurés intacts dans la mémoire. Le prénom ou le nom de famille, parfois les deux, reviennent en même temps. Ou pas du tout. J'ai donc commencé à examiner le visage rond et ravi de cet homme, tellement ravi de savoir quelque chose que j'ignorais encore, c'est-à-dire qui nous étions l'un pour l'autre. Cela lui donnait du pouvoir. Et justement, j'ai détecté de petites rides de plaisir aux commissures des lèvres... Le plaisir qu'il avait à exercer du pouvoir sur les autres, sur moi, oui... C'était il y a longtemps, du pouvoir sur moi... « Monsieur Bissonnette ! » me